

OM SAI RAM

BIENVENUE À PRASANTHI SANDESH

PODCAST 286, LE MONDE EXTERIEUR ET LE MONDE INTERIEUR

le 2 octobre, 2025

*Extrait de l'ouvrage du Professeur Anil Kumar
intitulé « Sai Vedam », pages 293-299*

Les sciences demandent de l'intelligence et de la mémoire ; elles requièrent une action instantanée. On doit être en alerte, être observateur. L'on devrait observer de plus en plus de faits, de tout ce qui advient. Cette requête d'intelligence et d'observation, on l'appelle *pravritti* – activité extérieure. *Pravritti* est toujours en observation du monde extérieur. Comment fonctionnent les éléments ? Cette énergie, c'est quoi ? Qu'entend-on par électricité ? Qu'est-ce que la chaleur ? Que sont les vaisseaux spaciaux ? Toute chose est extérieure.

Donc les sciences sont engagées dans le monde extérieur. Elles se concentrent sur le plan physique. Elles sont simplement un produit du cerveau, que l'on appelle *pravritti*. En revanche la spiritualité est une expérience intérieure. Elle n'a rien avoir avec la tête, mais concerne le cœur. L'expérience a lieu au niveau du cœur. Les sciences nous aident à enquêter et à expérimenter, au sujet de ce que nous avons à l'esprit. Donc *pravritti* est l'esprit et *nivritti* est le cœur. En cela consiste la différence entre sciences et spiritualité.

Un scientifique est fortement égocentrique. De nombreux hommes de sciences pensent tout savoir, bien que nous sachions qu'ils ne savent rien du tout. Après tout, les sciences ne sont concernées que par un fragment de la Création. Personne ne peut prétendre en connaître toute l'étendue. Newton déclara : « Je suis comme un jeune enfant qui collecte des cailloux, en marchant sur la plage le long de la mer ». Donc aucun scientifique ne peut prétendre tout connaître. Il travaille uniquement sur un fragment.

Le scientifique est possessif. Pourquoi ? Parce que de nos jours, il y a un procédé appelé « brevet ». Les gens veulent breveter même notre riz basmati (la meilleure qualité). Un jour on brevetera même l'oxygène que nous respirons. Ainsi cette sorte de possessivité correspond bien à la tendance à dominer du scientifique. En effet, ils veulent dominer. « Vous devez vous soumettre à moi parce que je détiens ces bombes atomiques. Je suis le dominateur, parce que nous disposons de ces vaisseaux spaciaux qui sont en mesure de bombarder et faire mourir beaucoup de monde ». Le scientifique a l'esprit égotique et plein d'orgueil, et il veut dicter les termes aux autres. Il est fortement, clairement et totalement égoïste. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas d'exceptions, mais la majorité d'entre eux est bien ainsi.

UNE PERSONNE SPIRITUELLE EST TOUJOURS HUMBLE

D'autre part, l'être spirituel est toujours humble. Vous aurez vu les photos de la Mère Thérèse, qui a servi des milliers d'enfants orphelins, combien elle était humble ! Quand elle se rendit au Vatican pour voir le Pape, elle se prosterna jusqu'à

terre, les mains jointes.

Savez-vous quelle était sa propriété au moment de sa mort ? Deux paires de vêtements et deux seaux en plastic. Rien de plus. Elle vendit toutes les voitures qu'elle recevait, et en donna l'argent à son Association des Sœurs de la Charité.

L'équanimité est une autre marque de la personne spirituelle. Cela signifie que l'on n'est pas déconcerté par les hauts et les bas de l'existence. On maintient un esprit équanime et l'on voit l'égalité de toute chose. On ne se considère pas supérieur aux autres. L'égalité, l'équanimité et l'humilité sont les caractéristiques de la personne spirituelle ; de plus, on est prêt à tout sacrifier, même sa propre existence, selon le cas.

Donc **ceci** est l'attitude scientifique et **cela** celle spirituelle. Tel était l'objet d'un discours que Bhagavan donna en 1989 à Ooty (dans le Tamil-Nadu), aux enfants de l'école du lieu.

LE CORPS EST COMPOSE D'ELEMENTS

La *Bhagavad Gītā* nous aide aussi à connaître le ceci et le cela, clairement expliqué au chapitre 13. Le « ceci » est le corps. Quelle est sa nature ? De quoi est-il composé ? Que signifie-t-il ?

***mahā-bhūtāny ahamkāro
buddhir avyaktameva ca
indriyāni daś'aikam ca
pañca c'endriya-gocarāh***

C'est ce qu'affirme la *Bhagavad Gītā*. Il est dit clairement : *mahā-bhūtāni* – le corps est composé de cinq grands éléments. En effet, il y a de l'air en lui et hors de lui. Cela est le processus de la respiration. Il y a l'espace en lui et hors de lui. Il y a l'élément feu, extérieur et intérieur. En somme tous les éléments existant à l'extérieur, sont aussi dans le corps : terre, eau, feu, air et espace.

Ahamkāra – ego : « Qui êtes-vous ? » - « Je suis un tel ». « D'où venez-vous ? » - « Je viens de ce lieu là ». « Qu'est-ce que vous êtes ? » - « Je suis étudiant, technicien... » Donc cet ego est présent. S'il n'y était pas, s'il n'y avait pas cette vie, nous serions tout au plus des mannequins en plastic dans une salle de vente.

Buddhir avyaktameva ca – intelligence. Donc il n'y a pas seulement un ego, mais aussi une intelligence. S'il n'y avait qu'ego, on agirait comme un buffle !

Dans le *Sathya Sai Speaks vol 1* – Sathya Sai nous parle - Bhagavān expliquait ceci : si vous donner des coups de bâton à un buffle, celui-ci dira : « *ham ham* », ce qui signifie en sanskrit : « *je, moi* », c'est-à-dire l'ego. Maintenant, lorsque vous prenez la peau d'un buffle et en retirez les nerfs pour en faire des cordes de violon, quand vous jouez du violon, celui-ci ne dira pas : « *ham ham* », mais bien : « *tum tum* » qui signifie en sanskrit : « *toi, toi* ». Donc on est passé de l'ego à toi. La différence dépend uniquement de la chair, de l'ego.

Avyaktam – Dans ce corps aux cinq éléments, existe un principe non-manifeste.

C'est l'âme individuelle qui fait en sorte que le corps fonctionne et agit. Cet *avyaktam* est *mūla prakṛiti* - le principe fondamental de la nature, que nous appelons « conscience individuelle » ou « âme individuelle ». C'est l'*ahamkāra*.

IL EXISTE DIX ORGANES SENSORIELS

Indriyāni daś'aikam ca, pañca c'endriya-gocarāḥ. Ici il est clairement dit qu'il y a dix organes sensoriels. Quels sont-ils ? Ce sont les cinq *karmendriyas* – les cinq sens d'action, et les cinq *jñānendriyas* – les cinq sens de perception.

Bhagavān a donné cet exemple : chaque voiture a des phares et des pneus. Ainsi, toutes les parties que nous voyons à l'extérieur sont des sens d'action. À l'intérieur de la voiture, il y a les freins, le volant et l'embrayage. Ils représentent tous les organes qui fonctionnent à l'intérieur du corps. Cinq sens extérieurs et cinq sens intérieurs.

Ainsi les organes sensoriels sont au nombre de dix - *indriyāni daś'aikamca*. Alors que se passe-t-il ? Ces dix organes sensoriels travaillent ensemble. Les cinq organes de perception – *jñānendriyas* – sont *śabda* (son), *rūpa* (forme), *sparsā* (toucher), *rasa* (saveur ou essence) et *gandha* (odeur). *Śabda* est le son que l'on perçoit par les oreilles. *Rūpa* est la forme perçue par les yeux. *Sparsā* est ce l'on perçoit par le contact de la peau. *Gandha* est la fragrance ou l'odeur que l'on perçoit par les narines. Donc sont en fonction les cinq organes de l'action.

Ainsi, avec les cinq sens de perception, à l'intérieur, et les cinq sens d'action, à l'extérieur, nous sommes en mesure de fonctionner en ce monde physique.

Le Prof. Anil Kumar continuera à nous aider à développer notre compréhension de la spiritualité, lors de la prochaine session. Merci de votre attention.

OM SAĪ RAM